



Communiqué de presse

Fondation Vallée : Indignation !

**Conférence de presse : Jeudi 5 février 2026 de 11h à 12H
Devant l'établissement au 7 rue Benserade à Gentilly.**



L'article paru dans l'Express le 25/01/2026 a suscité l'indignation des professionnels de la Fondation Vallée. Ils ont été profondément choqués et meurtris par ces propos qui ne correspondent en rien à la réalité du terrain et des pratiques. Tous partagent une préoccupation centrale : la protection des enfants hospitalisés et le respect de leur dignité. Leur engagement professionnel n'a pas failli malgré des conditions de travail très difficiles, qui se dégradent de plus en plus et de manière très brutale depuis un an.

Les attaques à l'égard du personnel soignant portées par l'article entrent étrangement en résonance avec celles dont les agents sont l'objet au sein même de l'établissement. Ne serait-il pas temps de se pencher sur la responsabilité de la direction, dont le silence jusqu'à ce jour interroge ?

Qu'en est-il de l'état de la Fondation Vallée aujourd'hui ? La mise en place d'une fusion avec Paul Guiraud s'est faite en janvier 2025 dans une grande précipitation, entraînant une dégradation des conditions de travail et une désorganisation du travail pour les agents. Pourtant, une étude d'impact réalisée à l'automne 2024 sur les conséquences de la fusion avait mis en évidence des risques importants. La direction a préféré l'ignorer, de même qu'elle reste sourde aux alertes émanant des représentants du personnel concernant l'état de santé des agents et le non-respect de la réglementation.

Depuis septembre 2025, un management de plus en plus délétère se met en place, et des décisions telles que le gel des admissions pour les hospitalisations de jour et de semaine, ou remettant en cause les projets médicaux des unités, sont prises de manière verticale, sans concertation avec les médecins. Les équipes sont mises devant le fait accompli, les agents sont réaffectés brutalement. Tout cela a des conséquences néfastes sur les conditions d'accueil et les prises en charge des patients. L'offre de soin se trouve considérablement réduite, ce qui impacte l'ensemble des unités.

Rappelons que la pédopsychiatrie traverse depuis des années une crise majeure du fait d'un manque crucial de moyens, qui est la résultante des politiques de santé menées depuis quarante ans. Il faut souligner la disparition du statut de médecin assistant qui permettait de recruter facilement des médecins. L'ARS recommande de diagnostiquer et d'orienter les patients présentant des TSA, alors même qu'aucune structure du médico-social n'a la place ni les moyens humains pour les accueillir. Les patients attendent pendant des années une place en IME, que nombre d'entre eux n'obtiendront jamais. Il est grand temps de s'intéresser à la violence inouïe que cela engendre pour ces enfants et leur famille.

Il semble donc que la situation de la Fondation Vallée soit bien plus complexe que le tableau qu'en dresse l'article de l'Express, et auquel nous répondons point par point dans le dossier de presse. Cet article traduirait-il une prise de position partisane ? S'inscrirait-il dans un contexte plus large d'attaques de certaines pratiques de soin, le plus souvent dans une méconnaissance complète de ces pratiques, comme nous le montrons dans notre dossier de presse ? Se pourrait-il alors que les objectifs d'un tel écrit soient tout autres que ceux annoncés ? Les enjeux semblent bien plutôt politiques, idéologiques et économiques : intérêt pour le foncier, libéralisation et privatisation du soin.

Les professionnels exigent des pouvoirs publics des moyens et du respect pour pouvoir soigner dignement.

La CGT a demandé un droit de réponse à l'Express et organise une conférence de presse avec le personnel de l'établissement jeudi 5 février de 11h à 12h devant l'établissement 7 rue Benserade à Gentilly (Métro ligne 14 – Kremlin Bicêtre).

Contact presse : Estelle Habigand 06 75 01 58 30 cgt@ch-fondationvallee.fr